



- Collectif d'échanges et de formation - pour aidants familiaux et professionnels accompagnant des personnes présentant une déficience visuelle avec handicaps associés

Ce collectif était prévu en visioconférence afin que le contexte actuel ne nous oblige ni l'annulation ni le report de la date. Nous avons déjà pour habitude de vous proposer cette thématique en présentiel, l'adapter en visioconférence était une première donc n'hésitez pas à nous faire des retours !

Cette session s'est déroulée le lundi 23 novembre de 9h à 16h30. La taille du groupe était volontairement réduite afin que nous puissions conserver la possibilité d'échanges, malgré « l'effet visioconférence » qui peut parfois les freiner.

Objectifs et participants :

L'animation de la journée a été assurée par Alice Marty, ergothérapeute et avéjiste (instructrice en autonomie dans la vie journalière), Delphine Poinot, éducatrice spécialisée et Argana Bessiere, coordinatrice médico-sociale de l'Equipe Relais Handicaps Rares Midi-Pyrénées.

14 personnes se sont mobilisées pour ce collectif d'échanges : 2 participants étaient des familles, les autres participants étaient des professionnels (secteur enfant, adultes et personnes âgées) issus d'établissements ou services médico-sociaux et sanitaires ou d'institution comme le Conseil Départemental. Une personne avait « la double casquette » professionnelle et aidante familiale.

Bien loin de notre « accueil-café » habituel, la journée a débuté par l'accueil informatique des personnes. Nous avons introduit la matinée par une présentation du programme de la journée ainsi que de l'Equipe Relais Handicaps Rares Midi Pyrénées et de son porteur l'Institut des Jeunes Aveugles de Toulouse.

Contenu :

Après un tour d'écrans où chaque participant a pu prendre le temps de se présenter, Alice Marty et Delphine Poinot sont directement entrées dans le vif du sujet. La matinée s'est déroulée autour de définitions simples de la déficience visuelle et des différentes façons de « mal voir ». Ces éléments de bases sont primordiaux afin de comprendre les moyens de compensation qui sont ensuite possibles à mettre en place.

Un temps a été proposé chacun pour qu'il puisse poser les questions en rapport avec la vision et les comportements des personnes qu'il accompagne.

Le temps de pause nous a permis de proposer une première mise en situation : chaque participant avait la possibilité de se bander les yeux pour aller se servir/boire un café, se déplacer... Les personnes se sont retrouvées sur le fait que la déficience visuelle entraîne une fatigabilité en lien avec la concentration demandée ainsi que le développement d'une hypervigilance auditive voire olfactive. Ils se sont aussi rejoints sur la notion de temporalité : chaque geste, au début, prend plus de temps qu'à l'accoutumé. Nous retiendrons dans notre accompagnement qu'il faut laisser le temps pour ne pas faire « à la place de ».

Nous avons ensuite pu évoquer les profils types (les stéréotypies - les « blindismes » ainsi que le « verbalisme ») des personnes déficientes visuelles ainsi que les conséquences sur le quotidien et le développement. Un des enjeux qui émanent des échanges se situe au niveau de l'importance de développer la confiance (de la personne qui accompagne et de l'environnement) afin que la personne déficiente visuelle ne se sente ni agressée ni vulnérable.

Pour le moment du repas, et avec les ingrédients préparés ; les participants yeux bandés, ont pu réaliser la recette du Mug Cake !



Selfie d'Alice, Argana et Delphine qui tiennent leurs tasses avec les mug-cakes à l'intérieur.

L'après-midi a repris avec le partage de nos desserts ! Nous avons ensuite prolongé les échanges autour d'exemples concrets d'aménagements des espaces.

De manière générale pour les aménagements, nous retiendrons qu'il est important de privilégier en première intention, les sens compensatoires des personnes déficientes visuelles avant de leur proposer des moyens techniques. L'ajout de matériel a souvent pour effet de rendre dépendant. Lorsque les modes de compensation ainsi le matériel ne suffisent pas/plus, nous irons chercher l'aide humaine à savoir l'aide d'une autre personne. Nous retiendrons



également l'importance d'utiliser et d'accompagner les outils mis en place. Ces outils qui doivent faire sens pour la personne accompagnée.

Enfin, nous évoquons la nécessité et le besoin d'avoir un endroit « ressources » où chacun pourrait piocher des idées ou venir en apporter. Sur cette dernière question en particulier, les professionnels de l'Equipe Relais se sont interrogés sur cette capitalisation et la mise en commun, vous pouvez retrouver une boîte à outil interactive sur le Pinterest de l'Institut des Jeunes Aveugles : IJA Toulouse.

En présentiel, nos fins de journées étaient souvent l'occasion d'aller s'aérer pour appréhender les techniques de guides en extérieur. La visioconférence ne nous a pas permis d'aller nous promener ensemble, néanmoins entre vidéo (celle de l'UNADEV que vous pourrez retrouver [ici](#)) et témoignages, Alice Marty et Delphine Poinot ont présenté les techniques de guide pour les déplacements des personnes déficientes visuelles.

Les pistes à poursuivre :

Les participants se rejoignent sur le fait qu'aucune visioconférence ne pourrait remplacer les mises en situations ensemble ; nous partageons ce sentiment ! Nous sommes néanmoins tous conscients que, dans le contexte actuel, cette session est la bienvenue !

Et en plus, pour répondre à une question d'une participante... Nous avons abordé des exemples d'aménagements du véhicule, Alice Marty a évoqué un « clip » que vous pourrez trouver [ici](#).